

attaquait le *Kyrie* de la messe de Noël de Faucounier, sous la direction du Rvd M. Paradis et avec M. Gustave Gagnon à l'harmonium. Au graduel et à l'offertoire, on a chanté des cantiques auxquels toute l'assistance a répondu.

Au Révérend M. Lindsay, chapelain des Ursulines, était dévolue la tâche de faire le sermon de circonstance. Le texte latin, *Tu es sacerdos in eternum*, s'imposait, et le prédicateur a traité éloquemment le sujet de la grandeur du sacerdoce.

Après l'office, chant solennel du *Te Deum*, suivi de la présentation d'adresses de félicitations, presque toutes accompagnées de cadeaux.

Après avoir rendu hommage à l'Être Suprême, et à la suite de cette expansion de bons sentiments de part et d'autre, il fallut faire une concession à ce grand exigeant qu'on nomme l'estomac. On descend se mettre à table. Mais quelles tables plantureuses, pour les pauvres comme pour les invités ! Quels frais énormes d'ornementation dans les salles et les corridors ! Quelle somme de courses, de combinaisons et de fatigues tout cela ne représentait-il pas ! Il n'y a vraiment que les femmes pour accomplir pareils travaux.

Voici un long corridor (de 200 pieds) : on l'a métamorphosé en réfectoire : aux murs, aux plafonds, ce n'est que banderolles, tentures, bannières, festons, courants de fleurs et de verdure : c'est l'endroit où les pauvres vont se livrer à de joyeuses agapes.

En voici un autre, décoré de la même façon ; chanteurs et musiciens l'envahissent et se groupent en appétit autour des tables.

De plus, une salle (le noviciat) aussi richement décorée . . . et où sont les tables destinées aux Dames, parentes du vénérable Jubilaire.

Voici maintenant une grande salle (la salle de la communauté) où les invités vont aussi donner un assaut en règle aux centaines de mets qui encombrant les tables dans une parfaite symétrie. La décoration est de toute beauté. Dominant la table d'honneur figure un portrait du Rvd M. Trudelle, exécuté par Livernois. . . . Au dessus de la table d'honneur, une longue guirlande composée de cinquante couronnes de roses, s'en va en ondulant d'un mur à l'autre ; la cinquantième couronne est dorée et se trouve au-dessus du jubilaire. Aux murs grimpent et serpentent des couronnes de feuilles de vigne et d'épis de blé dorés.